ÉLECTION DU PRÉSIDENT DE LA CAF
12 Mars 2021

Manifeste du Candidat

Me Augustin SENGHOR

Pour un football africain uni, plus performant et plus attractif

CAF

CAF HORIZON 2025 :
NOTRE VISION, NOS ENGAGEMENTS

PRÉAMBULE

Le 12 mars 2021 à Rabat (Maroc), se tiendront les élections des membres du Comité exécutif de la CAF, de ses représentants au sein du Conseil de la FIFA et du Président de l'instance continentale de développement du Football africain.

Ces élections de renouvellement interviennent à un moment crucial de l'existence de la Confédération Africaine de Football qui traverse une période particulièrement difficile de son évolution.

Peut-être la plus difficile depuis sa création en 1957 ? Certains pourraient être tentés de répondre positivement ou négativement selon la perception que l'on peut en avoir.

Toujours est-il qu'en ce début de décade 2020, l'état des lieux présente un tableau à deux faces :

- Une face positive avec des initiatives et des décisions de rupture qui ont apporté un changement qualitatif réel et appréciable dans la marche du football africain.
- D'un autre côté , des problèmes structurels de gouvernance et de développement qui se traduisent aujourd'hui par une situation institutionnelle où les deux piliers du management de la CAF (le Président et le Secrétaire général) ont dû quitter leurs fonctions (volontairement ou involontairement) en cours ou en fin de mandat de sorte qu'au moment d'aller vers ses assises électorales à venir, la CAF se retrouve dirigée par intérim tant au niveau administratif qu'exécutif.
- Ces problèmes structurels de gouvernance trouvent leur écho au niveau interne dans les associations nationales africaines dont un nombre de plus en plus importants, et pas des moindres vivent les affres de la normalisation sous une forme interminable et répétitive (ou les 2 à la fois), l'exception tendant à devenir la norme.

Cela constitue la preuve, si besoin en était, de la situation de crise (osons prononcer le mot) structurelle et institutionnelle dans laquelle l'instance continentale se retrouve même si ses organes de décisions, l'Assemblée Générale et le Comité exécutif demeurent bien en place et surtout que des actions avaient été lancées à l'initiative du Président sortant à travers le programme « Transform CAF » pour changer la Confédération en deux ans (2020-2021).

Ce projet n'arrivera pas à son terme, malheureusement.

Au regard de cette situation inédite et pleine d'incertitudes pour l'avenir du Football africain, j'ai décidé le 12 novembre 2020 de déposer officiellement ma candidature au poste de Président de la CAF, fort de ma grande expérience au service du Football, notamment mes 18 années en tant que Président de club, de mes 11 années d'expérience en tant que Président de la Fédération Sénégalaise de Football, 8 années comme Président de la Zone UFOA A, de membre de nombreuses commissions au sein de la FIFA et de la CAF depuis 2009 et enfin de membre du Comité exécutif et du Comité d'urgence de la CAF ces 2 dernières années.

Ce parcours édifie largement et objectivement sur ma connaissance en profondeur de l'environnement du football continental et mondial et de l'institution CAF avec ses atouts et faiblesses.

Sur le fondement des valeurs, principes et qualités de compétence, d'éthique, de rigueur dans la gestion mais aussi de leadership et d'ouverture d'esprit qui m'ont guidé pendant toute ma carrière de dirigeant sportif commencée dès l'âge de 26 ans, j'ai la ferme conviction d'être celui par qui le redressement de la CAF se fera à moyen terme d'ici à l'horizon 2025.

Pour arriver à cette conclusion, il a fallu poser un regard sans complaisance sur la situation actuelle de l'institution CAF à l'issue duquel un certain nombre de constats ont été faits.

I L'ÉTAT DES LIEUX:

LA CAF À UN TOURNANT DÉCISIF

Les difficultés de la **CAF** en **8 points**

Les difficultés que la CAF connaît de nos jours sont la résultante de carences institutionnelles et organisationnelles dans plusieurs secteurs clés et que l'on peut globalement regrouper en 8 points :

1. L'ordonnancement juridique désuet : les statuts et règlements de la CAF ont fini de démontrer leur inadéquation avec les réalités de la gestion et de la gouvernance moderne.

2. Les problèmes de gouvernance et de conformité ayant abouti à ce stade au double niveau administratif et exécutif à l'absence d'un leadership bénéficiant d'une légitimité pleine et entière ; ce qui n'est pas pour impulser la dynamique et l'initiative nécessaires pour animer et développer la structure.

3. L'instabilité au niveau de l'organisation administrative qui ne favorise pas le rendement et la performance au sein de l'administration (3 secrétaires généraux en 4 années, beaucoup de départs au sein du personnel et l'arrivée de nouveaux agents forcément en manque de repères, d'expérience et d'adaptation du fait d'une rupture de la compétence et de la mémoire institutionnelle).

4. La précarité de la situation financière de la CAF installée selon le Président de sa commission des finances dans un cycle de déficit financier structurel lors des derniers exercices.

5. Les difficultés du secteur des droits commerciaux (droits TV, marketing et sponsoring) suite à l'absence d'une bonne et attractive politique commerciale, le non respect des principes de droit concurrentiel et aux contentieux en cours avec les partenaires stratégiques avec comme corollaire la dégradation de l'image de marque de l'institution et la perte substantielle de revenus commerciaux indispensables à la bonne santé financière de toute organisation sportive continentale qui se veut financièrement viable.

6. Les compétitions : défaillances récurrentes à organiser et à respecter le calendrier des compétitions de la CAF pour des raisons tant endogènes qu'exogènes (difficultés à trouver des pays hôtes même pour la compétition-phare, la CAN, problème de manque criard d'infrastructures de compétitions et autres facilités, manque subséquent d'attractivité du produit etc.).

7. La « balkanisation statutaire » de la Confédération à des fins politiques au détriment de l'unité et de la cohésion de ses 54 membres rendant impossible la mise en œuvre efficiente de toute politique de développement équilibré et harmonieux sur le continent et reléguant à longueur de mandature au second plan la mission première de l'organisation qui est de faire en sorte que le ballon de football roule partout et tout le temps sur tous les terrains du continent.

8. L'absence d'une politique réellement tournée vers le développement du football à la base (football des jeunes et de masse), du football féminin, vers la professionnalisation du football local et vers la formation et le renforcement des capacités des cadres du football africain.

En résumé, la CAF est au bord de la rupture, au point que certains, réfutant ses acquis indéniables dans plusieurs domaines ne retiennent que ses travers et elle a besoin en urgence d'un plan d'actions visant à son redressement sur les 4 années à venir avant de penser aux actions de consolidation devant la mener vers la CAF DU FUTUR à l'horizon 2025-2029.

II NOTRE PROFESSION DE FOI

LE SENS DE NOTRE ENGAGEMENT

Plus qu'une ambition personnelle, notre engagement présent relève d'une prise de responsabilité historique : celui d'un jeune dirigeant du football africain initié, formaté et qualifié dans le moule, aguerri au contact de l'expérience des devanciers et enrichi par la fréquentation du haut management du football mondial. Je revendique et j'incarne sans prétention aucune cette compétence jeune, engagée, généreuse et ouverte sur le monde **QUI PEUT ET DOIT IMPULSER PAR SON LEADERSHIP INNOVANT LA DYNAMIQUE COLLECTIVE ET PARTICIPATIVE CAPABLE DE SORTIR LE FOOTBALL AFRICAIN DE L'ORNIÈRE DANS LAQUELLE IL SE TROUVE.**

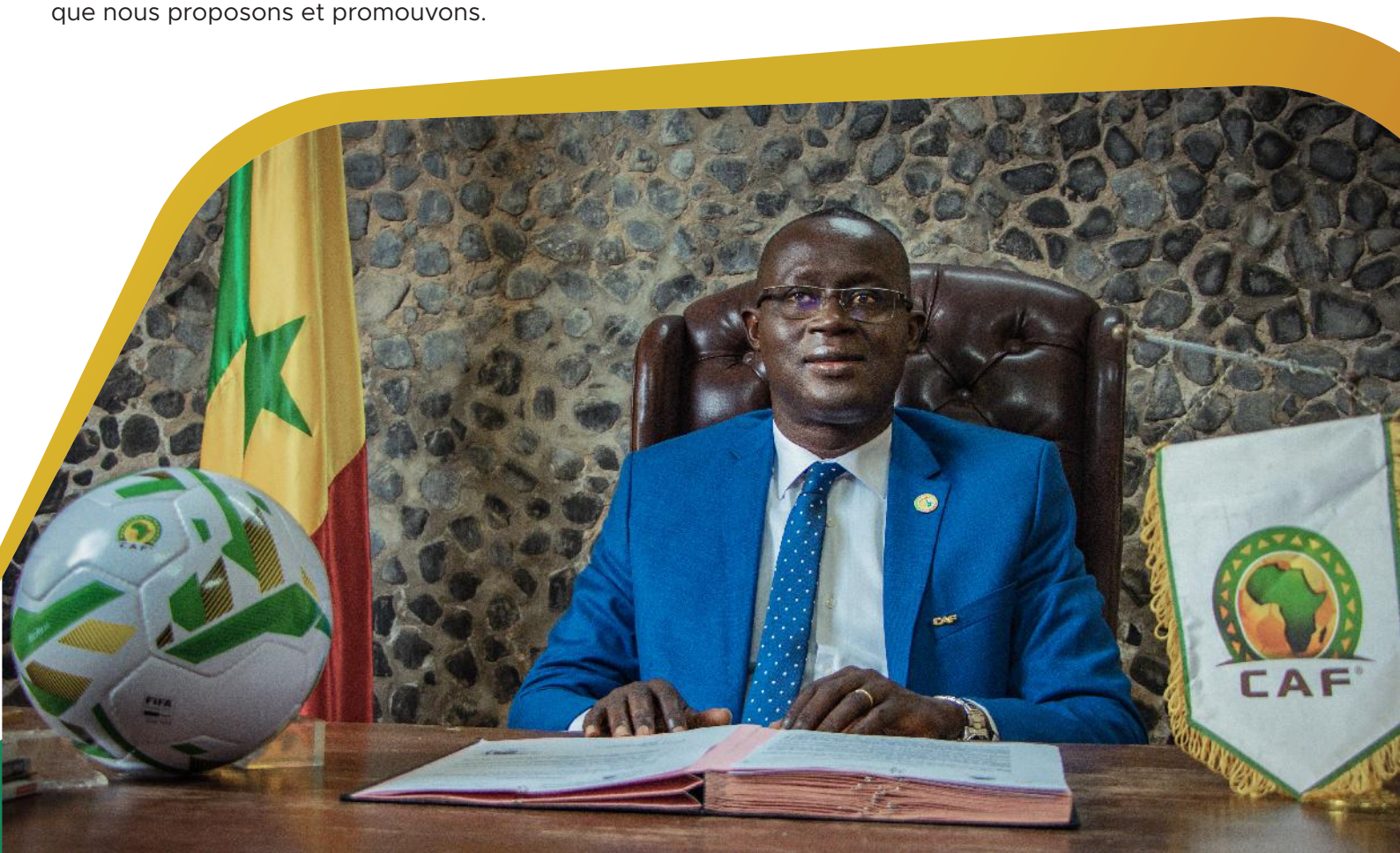
DANS CETTE OPTIQUE, NOTRE AMBITION POUR LA CAF A POUR MOTEUR L'ATTEINTE D'UN DOUBLE OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT DURABLE :

- **à moyen et long terme :** promouvoir et asseoir un développement horizontal, équilibré et durable du football africain au niveau continental articulé à un objectif de progression verticale de nos équipes représentatives et une affirmation accrue du footballeur africain au plan mondial;
En somme, donner corps et âme d'ici 2029 soit 8 ans à cette conviction forte que nous avons que **L'AVENIR DU FOOTBALL MONDIAL SE FERA SURTOUT AVEC L'AFRIQUE OU NE SE FERA PAS.**
- **à court et moyen terme:** voir dés 2026, l' Afrique aller à la première coupe du monde à 48 équipes instaurée par l'équipe dirigeante actuelle de la FIFA avec un visage plus rayonnant et conquérant c'est à dire : une organisation mieux gouvernée, un football africain plus populaire, performant et attractif et des équipes représentatives plus compétitives et conquérantes.

PLACER PLUSIEURS DE NOS ÉQUIPES EN QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DU MONDE USA-MEXIQUE-CANADA, ACCÉDER AUX DEMI-FINALES OU VOIR À CE STADE DES ARBITRES, COORDONNATEURS GÉNÉRAUX, MÉDICAUX ET AUTRES OFFICIELS SERA LE MEILLEUR MESSAGE ADRESSÉ AU MONDE QUE LA RÉSILIENCE DU FOOTBALL AFRICAIN L'A HISSÉ DES BAS FONDS AU SOMMET DU FOOTBALL MONDIAL.

Ne nous refusons pas le droit d'avoir **CETTE AMBITION COLLECTIVE POUR L'AFRIQUE ET SON FOOTBALL.**

C'EST POSSIBLE ! Et nous savons comment y parvenir à travers un programme pour la CAF du futur décliné dans un plan d'actions volontariste et novateur ! **UNE CAF SOUDÉE, RIGOUREUSE ET RAYONNANTE**, c'est ce que nous proposons et promouvons.



III NOTRE PROGRAMME

4 AXES PRIORITAIRES D'ACTIONS ET 11 ENGAGEMENTS PHARES pour tout changer et gagner le match à ne pas perdre !

À la suite d'un regard global sur la situation actuelle de la CAF, quatre axes d'intervention prioritaires déclinées en 11 points d'engagements phares demeurent un impératif pour une CAF plus crédible et plus performante. Chaque axe sera de manière inclusive complété par des indicateurs de performance et une feuille de route intégrant les attentes des différentes parties prenantes sur la base d'une approche collaborative.
Il s'agira pour la mise en œuvre de promouvoir une démarche axée sur l'écoute, le partage , l'appropriation, l'envie d'avancer ensemble, l'expérience et la compétence pour s'assurer que toutes les parties prenantes de la CAF et ses partenaires restent suffisamment impliqués et, ainsi travailler de manière transversale, cohérente et efficace pour, enfin, obtenir des résultats tangibles.
Nous comptons :

A - AU PLAN DE LA GOUVERNANCE EXÉCUTIVE, ADMINISTRATIVE ET JURIDIQUE :

pour une gouvernance inclusive, transparente et responsable.

1. Réformer en priorité et en profondeur l'ensemble du cadre juridique et décisionnel (textes, organes de gestion et de gouvernance, organes juridictionnels indépendants, procédures etc.) de la Confédération.

2. Restructurer le mode de fonctionnement du Comité exécutif ainsi que le mode de désignation de ses membres en privilégiant les critères de compétence et d'éthique, les principes d'équilibre et d'inclusion des composantes géographiques (Unions zonales) et linguistiques de même que l'unité et la cohésion des membres au service de l'intérêt exclusif du Football continental.

3. Poursuivre et accélérer les actions de restructuration et de modernisation de l'administration de la CAF avec la compétence, la rigueur, la transparence et l'esprit d'équipe érigés comme modèle de gestion pour une efficacité optimale. Accompagner cette restructuration par la mise en place d'outils de mesure et d'évaluation des performances de l'administration. Il s'agit de mettre en place une politique de management responsable afin d'en optimiser les résultats et impacts.

B - AU PLAN DU DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTITIONS ET DU FOOTBALL DE BASE :

pour une revalorisation de la pratique du football à tous les niveaux et pour tous.

L'Afrique est le Continent du Football où toutes les surfaces peuvent servir de terrain de jeu, tous les objets de ballons, tous les âges le pratiquent et de plus en plus de femmes s'y adonnent.
Mais malheureusement, les difficultés de mise en œuvre d'une politique cohérente et planifiée d'organisation des compétitions au niveau continental, l'absence ou l'insuffisance d'infrastructures modernes et de matériels didactiques, l'insuffisance d'encadrements qualifiés et de formation des acteurs en général sont autant d'obstacles parmi d'autres à surmonter sur le chemin de la revalorisation de la pratique du football au sein des associations comme au niveau continental.

C'est pourquoi, nous devrons tout faire pour que le Football se joue par tous, partout et tout le temps en Afrique dans des conditions acceptables avant de tendre vers l'excellence :

4. Accélérer le processus de la professionnalisation des Clubs de Football à l'échelle continentale, intensifier de manière plus déterminée les actions de développement du football féminin dans toutes ses dimensions sur le continent, accentuer et moraliser (lutte contre la fraude sur l'âge) la politique de développement du football des jeunes, promouvoir davantage le football dit spécifique ou diversifié.

5. Promouvoir au bénéfice des associations membres, en partenariat avec la FIFA, les États et le secteur privé, un programme continental de construction et/ou de modernisation d'infrastructures de football pour la haute compétition et pour le football de base tout en gardant à l'esprit l'adhésion aux valeurs partagées en termes d'enjeux économique, social et environnemental.

6. Élaborer une liste stabilisée de toutes les compétitions de la CAF prenant en compte les aspects d' harmonisation impérative des calendriers à l'interne et avec l'international (calendrier FIFA et UEFA notamment), de contingentement des participants tout en ayant le souci du nivellement par le haut et les capacités d'organisation des pays hôtes et surtout leur attractivité (formats, qualité et sécurité des conditions de jeu, popularité et visibilité) sans laquelle aucune compétition n'est vendable ni viable.

7. Renforcer (en quantum et en compétences) de manière substantielle les ressources humaines du football et améliorer les performances des acteurs et cadres (dirigeants, entraîneurs, arbitres, médicaux, officiers administratifs, de sécurité et médias des compétitions etc.) par l'intensification des sessions de formation et la promotion d'une élite dans chaque secteur afin de se rapprocher des standards internationaux dans les divers domaines.

C - AU PLAN DE LA GESTION FINANCIÈRE ET COMMERCIALE :

pour une plus grande efficacité et autonomie financière axée sur une vraie capacité de mobilisation de ressources modernes dans le respect du comportement éthique, de la transparence et de la responsabilité.

Si le Football est devenu le sport le plus aimé au monde, le ballon de football, celui derrière lequel court le plus grand nombre, c'est grâce au génie de ses créateurs et sa beauté intrinsèque en tant que jeu ; mais ce succès pour être durable et se fortifier a dû se reposer au niveau de la FIFA et des grandes Confédérations sur deux socles que sont les finances et le commercial.
La CAF ne saurait se soustraire longtemps à l'amélioration de ces deux agrégats où il est actuellement mal en point si sa prétention est de maîtriser ces leviers indispensables à son développement en termes sportif, d'image et d'autonomie financière.

Il s'agira donc :

8. Définir et mettre en place une nouvelle politique efficiente de mobilisation des ressources financières conjuguée à une gestion rationalisée des dépenses à travers un manuel de procédures garantissant la transparence à tous les niveaux de décision et de gestion et l'investissement des ressources au profit exclusif du Football, de ses acteurs et des associations membres.

Ce sera l'objectif **3 R** pour les Finances de la CAF : **redresser, recapitaliser, réinvestir** les ressources de la CAF dans le Football africain.

9. Mettre fin aux contentieux commerciaux en cours opposant la CAF d'une part à certaines organisations de régulation de la concurrence et d'autres part à certains partenaires marketing dans une logique de mise à plat des conséquences négatives induites sur les recettes commerciales de la CAF.

10. Jeter concomitamment les bases d'une politique commerciale forte mettant en avant les instruments modernes de promotion de l'image de la CAF et de rentabilisation des droits commerciaux à travers le marketing, la digitalisation, le sponsoring et les droits de télévision dans un esprit de partenariat transparent, équilibré et mutuellement bénéfique.

D - AU PLAN DES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS ET DES RELATIONS EXTERIEURES

11. Si une CAF forte passe la recherche d'une autonomie financière, technique et institutionnelle dans le moyen et long terme, force est de convenir qu'elle a besoin aujourd'hui plus que jamais du support et de l'accompagnement incontournable de l'instance faîtière du Football mondial, de l'appui des États et Gouvernements Africains et d'une collaboration accrue avec les autres Confédérations de Football :

LA FIFA ET NOUS : LA CAF DANS LA FIFA, LA FIFA AVEC LA CAF.

Depuis 2015, avec l'avènement de la nouvelle équipe dirigeante de la FIFA dirigée par le Président Gianni Infantino (dont le slogan favori « vous êtes la FIFA » est connu de tous), le développement de la CAF a occupé une place centrale dans le programme de l'instance mondiale à travers un appui multiforme et toujours plus substantiel aux actions de la Confédération, des associations nationales et mêmes des Unions zonales.

Les relations entre la FIFA et la CAF vont aujourd'hui au-delà du cadre des dispositions statutaires sur les Confédérations reconnues par la FIFA et il faut s'en féliciter.

Rien ni personne ne devrait ni ne peut créer une ligne de fracture dans cette osmose mutuellement bénéfique (une CAF, démembrement continental de la FIFA en progression, c'est l'indice de développement du Football à l'échelle mondiale qui s'en ressent positivement).

L'une des pierres angulaires de notre plan d'actions consistera à consolider cette relation dans tous ses aspects avec comme socles la confiance, la concertation permanente et la recherche de points dynamiques de convergence et d'harmonisation sur les questions d'intérêt continental et/ou de portée mondiale.

LA CAF ET LES CONFÉDÉRATIONS SŒURS AUX CÔTÉS DE LA FIFA AU NOM DE L'UNIVERSALISME DU FOOTBALL

L'objectif de raffermissement des liens avec la FIFA devra être nécessairement articulé avec la nécessité de trouver des axes de coopération sportive internationale avec les 5 autres Confédérations affiliées à la FIFA en vue d'un apport mutuel profitable au développement universel du Football sous l'orientation naturelle de la FIFA.

LES ETATS, PILIERS INCONTOURNABLES DE L'ÉDIFICE DE LA CAF DU FUTUR. LA CAF, FACTEUR D'UNITÉ ET D'INTÉGRATION DU CONTINENT

Le contexte africain impose à la CAF de nouer avec les États de nouveaux types de relations au regard de l'apport immense de ces derniers dans le développement du football au sein des 54 associations nationales membres.

Propriétaires des infrastructures et équipements destinées à la pratique du Football, l'Etat est aussi, après la FIFA, le premier bailleur de fonds des activités desdites associations à qui il accorde par la délégation de pouvoirs des moyens d'actions et privilèges exorbitants du droit commun.

C'est pourquoi notre leadership placera au premier plan l'instauration de relations diplomatiques rapprochées et privilégiées avec les autorités publiques, Chefs d'Etat et de Gouvernements des pays africains à la hauteur de leur contribution jamais démentie à l'amélioration des conditions de pratique du football sur le continent.

En retour, la CAF sera le ciment de la construction de l'unité et de l'intégration africaine par le Sport et sera un partenaire privilégié des Organisations intergouvernementales africaines dédiées à cette cause.

PARTENARIATS AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Explorer de nouvelles pistes de financement pour le Football africain sera l'une des priorités de l'équipe exécutive que j'aurai la responsabilité de diriger.

La recherche et la conclusion de partenariats « win win » avec le secteur privé à titre bilatéral ou multilatéral (en incluant si possible les États et la FIFA notamment) permettra de trouver des solutions innovantes à l'équation des infrastructures insuffisantes en Afrique, au déficit chronique de financement des activités et compétitions de la CAF et à la professionnalisation du football local au sein des associations.

IV TEMPS ADDITIONNEL

LES POINTS BONUS DU CANDIDAT

Au-delà des 11 points du plan d'actions pour la CAF du Futur, quelques aspects particuliers retiendront notre attention au regard de l'importance capitale que nous y attachons, à savoir :

1. La poursuite et le renforcement de la valorisation et l'implication des Légendes du Football avec plus largement un accent particulier sur la politique de prise en charge de l'après-carrière » ou la reconversion des anciens footballeurs professionnels africains.

2. L'augmentation de la représentation féminine dans les hautes instances et organes de décision de la CAF avec un minimum de 3 au sein du Comité exécutif.

3. L'octroi d'une place de vice-président du Comité exécutif à au moins un représentant des 4 composantes linguistiques de la CAF officiellement reconnus par la CAF dans un but d'une inclusion optimale et d'un rééquilibrage de la représentation de toutes les composantes du Football africain.

4. La création du Musée du Football africain avec le Panthéon des Gloires du Football africain. La mise en place d'un Centre d'archivage au niveau de l'administration y sera arrimée afin de préserver la mémoire de l'institution et l'héritage du football africain.

5. Le lancement au sein de la CAF de l'initiative mondiale pour l'éradication du racisme et de la discrimination dans le football car ce phénomène touche à plus de 90% les footballeurs africains et d'origine africaine. C'est à nous dirigeants africains de porter ce combat !

6. L'initiative « TEAM AFRICA, GOUVERNONS ENSEMBLE » consistant en la mise en place d'une démarche participative dans la prise des décisions importantes pour l'avenir de la CAF avec un processus de consultations en amont des associations nationales et la participation avec voix consultative des Présidents d'Unions Zonales aux réunions du Comité exécutif à chaque fois que de besoin.

7. La poursuite du projet de la Fondation CAF pour permettre à l'organisation de jouer pleinement son rôle de catalyseur du développement social et durable du Continent.

V LES ATOUTS DU CANDIDAT

1. UN RÉFORMATEUR pour mener l'œuvre de restructuration juridique et organisationnelle du Football africain et mettre la modernisation de la CAF sur orbite.

2. UN FÉDÉRATEUR, **UN RASSEMBLEUR** capable de mobiliser les énergies positives et d'assurer une cohésion durable autour des enjeux de l'heure qui interpellent le Football africain.

3. UN VISIONNAIRE pour impulser la nouvelle démarche de développement prospectif du Football africain.

4. UN BÂTISSEUR pour sortir de terre les chantiers de la CAF du Futur.

5. UN GESTIONNAIRE MODERNE pour une politique de financement efficiente reposant sur l'éthique et la transparence de la gestion de la CAF au service exclusif de l'intérêt général.

6. UN HOMME DE DÉFI, UN COMPÉTITEUR pour mener le Football africain vers la culture de l'excellence et de la performance.

7. UN PANAFRICAIN ouvert sur le Monde ayant à cœur l'unité et l'affirmation d'un Football africain bien intégré dans le concert du football mondial.

8. UN PASSIONNÉ qui a toujours vécu et vit à chaque instant au rythme de l'objet de sa passion : le **FOOTBALL**.

VI MESSAGE DU CANDIDAT

L'heure est venue de passer de l'image d'une confédération à problèmes à une confédération qui gagne !
Ayons foi en nos capacités d'imagination, de résilience et de solidarité.
Exploitons notre immense potentiel pour assumer notre vrai destin d'avenir du football mondial.
C'est à nous tous, sans exclusive, de bâtir cette institution forte, crédible, attrayante et performante que doit être la CAF !
Nous ne sommes pas loin du but, marquons le ensemble pour le bonheur et la fierté de tout un continent qui ne vit que pour et par le football.

CAF ÇA KANAM ! LA CAF EN MARCHE !

Me AUGUSTIN SENGHOR
Candidat à l'élection à la
Présidence de la CAF
Dakar, le 7 janvier 2021

Augustin Senghor

AugustinSengho2

www.augustinsenghor.com